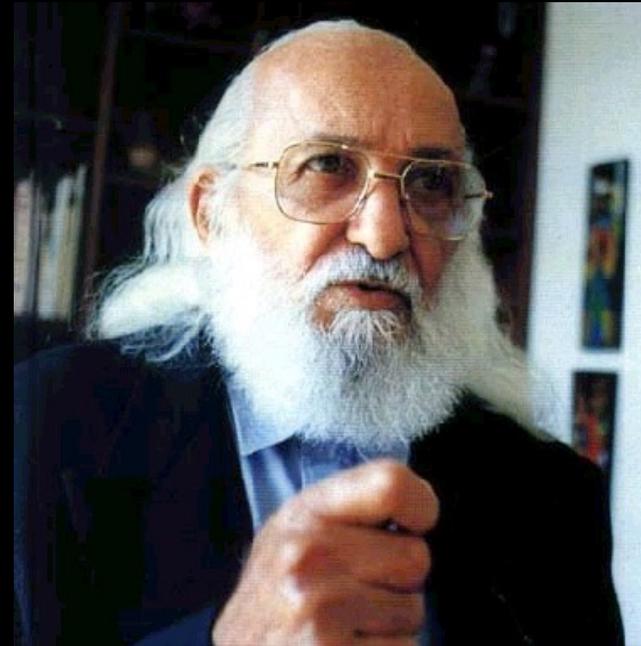


Prélude au Jubilé "Girard 2015"

Séance du 11 décembre 2014
du cours public d'*Histoire
de l'éducation* (P.-Ph. Bugnard,
Université, Pérolles2, G140)

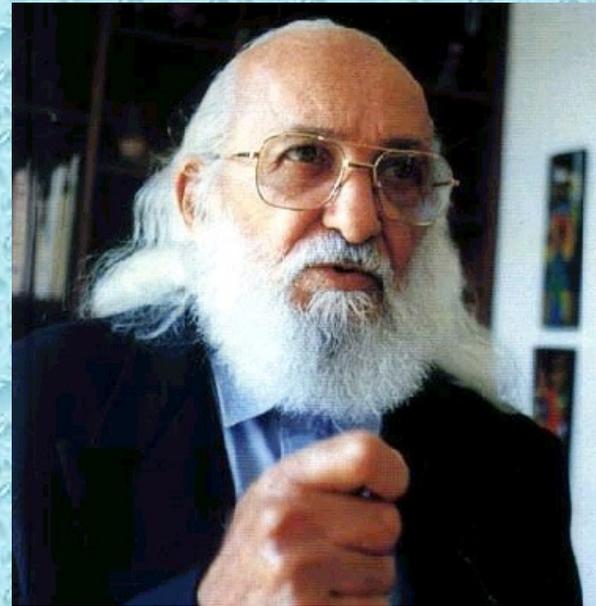
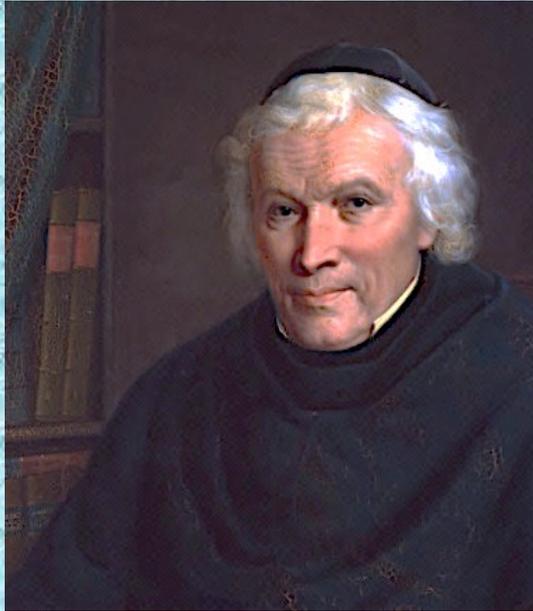
*Le Père Girard et Paolo Freire,
deux pédagogues sociaux à deux siècles
et deux continents de distance*



Peri Mesquida, Université de Curitiba Brésil
Pierre-Phillippe Bugnard, Université de Fribourg Suisse

Tout est parti de là :
Peri Mescida constate que ce que fait
Freire au Brésil dans la deuxième moitié
du XX^e siècle, ça ressemble à ce que
faisait Girard au début du XIX^e siècle
à Fribourg, au cœur de l'Europe
post-révolutionnaire !

GRÉGOIRE GIRARD / PAULO FREIRE
1765 – 1850 **1921 - 1997**



**Un regard sur leurs regards
sur l'éducation**

**Peri Mesquida, Université de Curitiba, Brésil
Fribourg, 11 décembre 2014**

L'enseignement traditionnel au Brésil (jusqu'à l'époque de Freire), comme à Fribourg (jusqu'à Girard) est marqué par l'héritage des Jésuites

- Les enseignants :
des clercs, gardiens de la révélation divine
- Origine de leur savoir :
Dieu, donc c'est un savoir incontestable
- Ainsi, il fallait que l'enseignement soit clair,
cohérent, *logique*
- Le syllogisme, base d'une méthode déductive,
facilitait la mémorisation des idées

- Jeune (16 ans), **Girard** regarde ce qui se passe à Fribourg lors de la Révolution Chenaux (1781) et le bouleversement social, politique et économique qui en résulte
- Enfant (8 ans), **Freire** sent dans son propre corps ce qu'est avoir faim, lors de la Révolution Vargas (1930-1931), qui annonce la fin de la suprématie politique de l'oligarchie rurale et le début de la présence politique et économique de l'oligarchie urbaine, industrielle

- **Girard** : “Ma mère, femme spirituelle, vive, tendre, forte... J’ai grandi sous le toit paternel avec une fierté masculine...” (*Quelques souvenirs de ma vie avec des réflexions*)
- **Freire** : “Mon père, militaire, n’était pas autoritaire, mais sa figure se faisait toujours présente dans la maison; cependant, c’était ma mère qui conduisait la maison. Elle m’a appris à écrire et à lire les premiers mots “à l’ombre d’un manguier” (*À sombra desta mangueira, Lettres à Cristine*)

Girard et Freire : aussi distants dans le temps que proches dans la pensée éducative

- Le 17 décembre 1765, naît à Fribourg, Jean-Baptiste Melchior Gaspard Balthazar **Girard**, dans une famille de la classe moyenne supérieure
- Le 19 septembre 1921, naît à Recife, Brésil, Paulo Reglus Neves **Freire**, dans une famille de la classe moyenne

- Catholique, **Girard** suit la voie d'un ordre religieux
- Catholique, **Freire** suit le chemin des sciences juridiques

- Cordelier, **Girard** devient *éducateur* sans jamais quitter *l'ordre* religieux des franciscains (vœux obligent !)
- Avocat, **Freire**, devient *pédagogue* soutenant la cause des exclus de la société établie, quittant *l'ordre* national des avocats

- **Grégoire Girard** : un partisan de l'instruction du plus grand nombre – de l'orphelinat à l'école publique : une option en faveur des défavorisés ?
- **Paulo Freire** : un prophète de l'éducation populaire – une option pour les pauvres, les exclus – dénoncer et annoncer

- **Girard** et l'importance de l'éducation :

“Nous n'avons pas la ridicule prétention de croire que notre instruction transforme, comme par enchantement, des enfants en hommes mûrs, mais elle aura assez fait pour sa part si, à ses leçons, les jeunes deviennent moins enfants”

(De l'enseignement de la langue maternelle)

- **Freire** et l'importance de l'éducation :

“Si l'éducation n'est pas le moteur des transformations sociales, celles-ci ne se produisent sans l'apport de l'éducation”

(Pédagogie de l'opprimé)

- **Girard** et la tête comme “vase” :

“Les jeunes têtes ne sont donc pas des vases où l’on peut mettre tout ce qu’on veut, et que l’on renverse ensuite pour trouver ce que l’on y a jeté”

(De l’enseignement de la langue...)

- **Freire** et la tête comme “banque” :

“L’éduquant n’est pas comme une banque et donc l’enseignement n’est pas l’action de faire des dépôts dans la tête des élèves. L’action pédagogique ne peut pas être une éducation bancaire” (*Pédagogie de l’opprimé*).

Rappel: **Plutarque** (45-120, *Oeuvres morales*) et **Pestalozzi**, notamment, ont utilisé les mêmes allégories du déversement du savoir dans la tête de l’élève

- **Girard :**

Un enseignement pour résoudre des *problèmes*, donc pragmatique :

“Dans la vie l’élève n’aura pas la règle devant lui, mais le problème. Il faut donc le mettre à son école dans la même position et lui donner le moyen de résoudre... les questions qui se présenteront”

(De l’enseignement de la langue...)

- **Freire:**

Une action pédagogique qui part des *problèmes* réels de la vie :

“Je soutiens une éducation qui tire son origine des problèmes concrets de la vie, car elle est révolutionnaire et ainsi en ceinte de l’espérance” (*Éducation comme pratique de la liberté; Pédagogie de l’opprimé*)

- “En réalité, c’est seulement avec beaucoup de patience qu’il est possible de tolérer après un jour de travail des leçons qui parlent d’aile et de raisins : Pierre a vu l’aile; Ève a vu le raisin... Alors il faut sortir les mots, les phrases, du contexte vécu de l’illettré...”

(Action culturelle pour la liberté)

- **Freire** : le catholicisme illustré du XX^e siècle (Mounier, Marcel, Maritain) et l’induction en tant que méthode théorique

“L’éducation dans le processus d’alphabétisation part toujours du concret, du vécu et donc de la réalité. Il faut que les mots aient tout à voir avec la vie de l’élève : montrer l’image, lire et écrire le mot pour prononcer la parole”

(EPL; Qu’est-ce que c’est la méthode Paulo Freire)

INFIN.	PRÉSENT.		2d PASSÉ.	FUTUR.
	JE	NOUS	JE	JE
Lire	lis	lisons	lus	lirai
Plaire	plais	plaisons	plus	plairai
Taire	tais	taisons	tus	tairai
Connaître	connais	connaissons	connus	connaîtrai
Paraître	parais	paraissions	parus	paraîtrai
Boire	bois	buons	bus	boirai
Croire	crois	croyons	crus	croirai
Croître	crois	croissons	crûs	croîtrai
Moudre	mouls	moulons	moulus	moudrai
Paitre	pais	paissions	<i>(point de 2 passé)</i> pâcus	paîtrai
Vivre	vis	vivons	vécus	vivrai
Résoudre	résous	résolvons	résolus	résoudrai

Conjuguez en patois, et faites traduire en français avec épellation.

LEÇON PAR ÉCRIT. Dicter ces verbes, et faites conjuguer avec notation.

41.

CONTINUATION.

Faites conjuguer les dictées suivantes comme aux N.^{os} 38, 39.

Lire l'évangile, *b*; — sa leçon, *b*; — son catéchisme, *b*; — un mauvais livre, *m*.

Elire un régent; — un préposé; — un curé; — un commis.

Déplaire à Dieu, *m*; — à ses parents, *m*; — aux braves gens, *m*; — aux méchants, *b*.

Taire une chose; — un secret, *b*; — la vérité, *m*; — une nouvelle.

Connaître Dieu, *b*; — les siens; — sa religion, *b*; — le mal.

Reconnaître un service, *b*; — un bienfait, *b*; — son bienfaiteur, *b*; — ses parents, *b*.

Méconnaître ses devoirs, *m*; — la vérité, *m*; — son état, *m*; — son père, *m*.

Paraître à l'église, *b*; — à l'école, *b*; — au catéchisme *b*; — à l'audience, *b*.

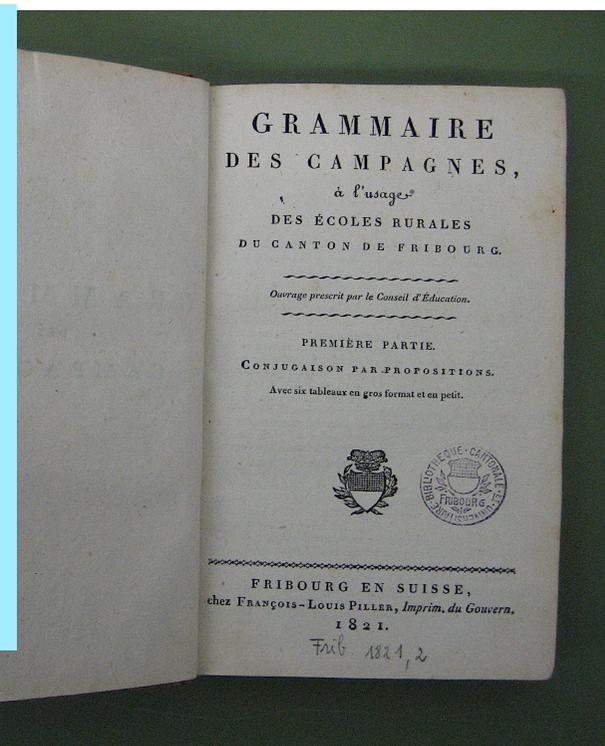
Reparaître à la leçon, *b*; — dans une mauvaise compagnie, *m*; — dans une batterie, *m*.

Girard : le catholicisme illustré et l'intuition comme méthode théorique

“Depuis un certain temps on a beaucoup écrit sur les *connaissances intuitives*, par où l'instruction de l'enfance doit commencer... Elles montrent l'un après l'autre les *objets sensibles*... Elles ajoutent le signe à la chose écrite...”

(De l'enseignement de la langue...)

Ici, dans sa célèbre “Grammaire des campagnes”, Girard fait associer par les élèves les infinitifs à leurs conjugaisons et leur emploi, du patois (langue maternelle des petits ruraux) au français.



Jan Amos Komenský (Comenius) :

Orbis sensualium pictus – Le monde par l’image

L’idée d’associer les “mots” à leurs “images” est ancienne et le modèle de didactique de la langue souvent repris en Europe, au Brésil aussi, est celui que Comenius a mis au point au XVII^e siècle, en Europe centrale.



IOHAN-AMOS COMENIVS,
MORAVVS. A. ETAT 50: 1642

Job. Amos Comenii
ORBIS
SENSUALIUM
PICTUS.
Hoc est,
Omnium fundamentalium in Mundo
Reum, & in vita Activorum,
Pictura & Nomenclatura.
JOH. AMOS COMENIVS,
VIVIBILE WORLD.
OR,
A Picture and Nomenclature of all the chief
Things that are in the world; and of
Mens Employments therein.
A Work newly written by the Author in
Latin, and High-Dutch (being one of his last
Affairs, and the most suitable to Childrens
capacities of any that he hath hitherto
made) & translated into English.
By CHARLES HOOLE, Teacher of
Private Grammar-School in
LONDON.
For the use of Young Ladies-Schools.
LONDON,
Printed for J. KNEELAND, at the Kings Arms, in
St. Pauls Church-yard, 1659.

(28)

XII.

A Tree. Arbor.

The Body of Stem 5.
riseth from the
Root
The Stem
adorneth it self
into Boughs 6.
and green branches 7.
made of
leaves 8.
The top 9.
is in the height.
The stock 10.
is close to the roots.
A Log 11.
is the long feth without
without boughs,
having
bark
into Rinde 12.
Bark and
Heart 13.
Bird-line 14.
groweth upon the
boughs, which also
doest
Gumm,
Kofin,
Sich, &c.

E Radice
urgit
Stirps (Stemma) 5.
Stirps
se dividit
in Ramos 6.
& Frondes, 7.
factas
ex Folia 8.
Cucum 9.
in summo est.
Truncus 10.
adhaeret radicibus.
Caudex, 11.
est dejectus Stipes,
sive ramis:
habens
Cortex
& Libram, 12.
pulpan
Heart 13.
& medullam, 13.
Fascium 14.
ramis adhaescent
quae etiam
Gumm,
Resinosas,
Fascios &c.
sunt.

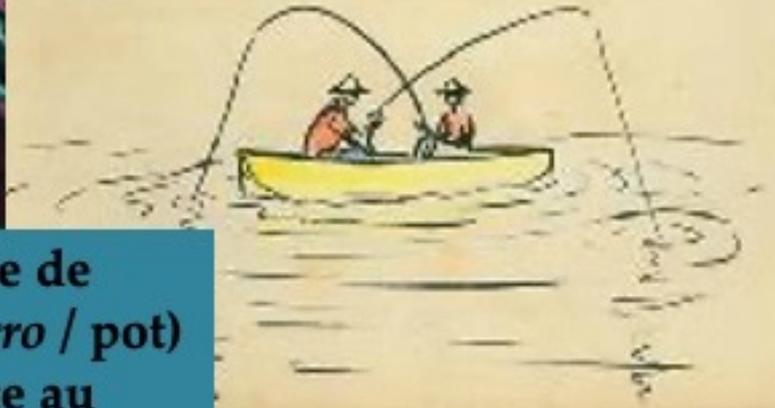
E Radice
Fructus

Les cercles de culture



Girard utilisera aussi la didactique du "cercle" au sein duquel les élèves discutent d'un problème, devant une image murale (voir plus loin "Explication de la gravure")

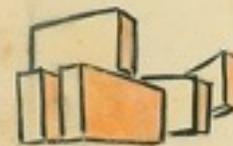
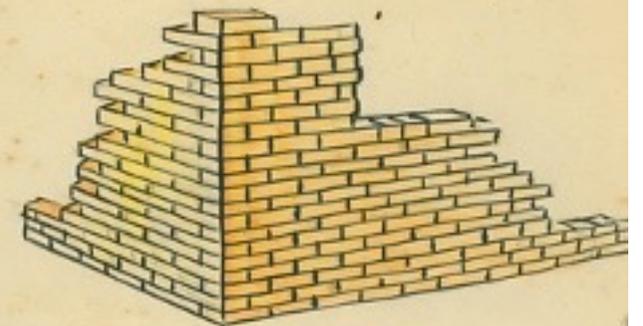
pescaria



Ainsi, dans le "cercle de culture" (ici avec *jarro* / pot) on discute de l'image au mot, aux syllabes... puis avec d'autres mots... toujours associés à leur image...

(Les images sont réalisées par un artiste brésilien)

ta te
ti
to. tu



tijolo

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture sont aussi fondés sur des concepts de la vie quotidienne, accessibles par les sens des élèves (qu'ils soient adultes ou enfants – 80 % d'analphabètes au Brésil dans les débuts de l'action de Paulo Freire –), jusqu'à des compositions suggérant qu'il convient d'avoir une "vision du monde" pour apprendre



VISION
DU
MONDE

GRAMMAIRE
DES CAMPAGNES,

à l'usage

DES ÉCOLES RURALES
DU CANTON DE FRIBOURG.

Ouvrage prescrit par le Conseil d'Éducation.

PREMIÈRE PARTIE.

CONJUGAISON PAR PROPOSITIONS.

Avec six tableaux en gros format et en petit.

1K 811



FRIBOURG EN SUISSE,
chez FRANÇOIS-LOUIS PILLER, *Imprim. du Gouvern.*

1821.

AVIS AUX INSTITUTEURS.

LE Règlement pour les écoles rurales du Canton ordonne l'enseignement de la langue, et place cet objet immédiatement après l'instruction religieuse et morale. Rien n'est, en effet, plus important que d'apprendre la langue de l'évangile et de la loi à des élèves qui, sous le toit paternel et au village, n'entendent et ne parlent qu'un langage tout différent.

Il est même assez étrange que, tout occupées à montrer longuement la lecture et l'écriture, nos écoles populaires n'aient pas mieux cherché à faire comprendre aux enfants ce qu'ils avoient à lire ou à écrire. S'il falloit opter entre la lecture et l'écriture d'un côté, et les leçons de langue de l'autre, qui pourroit hésiter sur le choix ?

L'idée de Girard, cultivée par tous les grands pédagogues de son époque, est que la maîtrise de la langue par lecture et écriture associées permettra de former de bons chrétiens (qui ont accès aux Textes, comme le font les protestants depuis le XVI^e siècle) et de bons patriotes (qui auront accès aux lois).

Girard développera le recours à l'image (on le verra plus loin, pour illustrer sa propre méthode en associant gravure et explication), laissant ainsi un long héritage.



carafe

ca ra fe

c a r a f e

a u e o

c ca cu - co

f fa fu fe fo

b ba bu be bo

p pa pu pe po

ap up - op

10

ca-brocante.ch

le cube la cuve la jatte
la cave la pomme la carotte
la carafe polie.



ma locomotive recule.
papa fume la pipe.
odile me fera lire.
rémi attela la mule.
la dame appela le camarade de tobie.

11

V. Marchand
Mon Syllabaire



Ouvrage publié par le Département de l'Instruction publique
du canton de Fribourg.

HEINZIGER & CO S A RINNEDELN

Ici, le syllabaire "Marchand", utilisé jusqu'à la mort de l'institutrice (1973) qui le conçut sur les expériences issues d'un siècle de méthode intégrée de l'apprentissage de la lecture, depuis Girard.

Une méthode tout à la fois, au moins partiellement, "globale" (on part de l'étiquette du mot associée à son image) et "alphabétique" (on revient à partir des lettres au mot, par les syllabes).

Image



Pour les élèves plus avancés, l'instituteur peut demander individuellement, pendant qu'il s'occupe d'un autre groupe, de lire le texte pour déterminer sur l'image la phase de l'histoire désignée dans le texte, soit de faire preuve de compréhension en lecture...

Texte

Regarde ce beau paysage de montagne. Nous sommes à 1500 m d'altitude. Les sapins croissent moins vite mais la région est favorable aux abeilles qui peuvent butiner le miel des fleurs et celui des sapins. Les ruches sont copiées sur les chalets et portent le nom de l'inventeur : Dadant.

L'apiculteur a enlevé le toit de la ruche et tient un cadre de la partie basse placée derrière l'auvent qui protège le trou de l'envol. C'est sur ce grand cadre tenu à deux mains que la Reine dépose ses œufs lesquels deviendront dans trois semaines des insectes prêts à voler. On voit que l'apiculteur a déjà placé deux housses avec demi cadres où les abeilles déposeront le miel qu'on pourra extraire pour remplir des bocaux.

Jette un coup d'œil sur l'apiculteur : vêtements hermétiques, chapeau à voile, gants, bottes et, posé sur le sol, l'enfumoir, car la fumée rend les abeilles moins agressives.

*Notre homme n'a pas vu **le petit imprudent sans protections et pourchassé maintenant par les abeilles.** Une piqûre d'abeille est très rarement mortelle : elle est douloureuse et occasionne des enflures qu'il faut soigner. Mais le miel est si bon...*



Fosse à purin rudimentaire (Terre glaise)

Fig. 160. — Fumier bien tenu, arrosé fréquemment du recueilli; l'eau pluviale des toits est écartée de la place à



Le fumier au village

Fig. 160 bis. — Fumier mal tenu; arrosé par la gouttière voisine, éparpillé par les volailles, il laisse écouler son purin dans une flaque voisine du puits où s'alimentent les habitants.

Illustrations tirées de « Le Tour de la France par deux enfants ».



LES QUATRE RACES D'HOMMES. — La race blanche, la plus parfaite des races humaines, habite surtout l'Europe, l'ouest de l'Asie, le nord de l'Afrique et l'Amérique. Elle se reconnaît à sa tête ovale, à une bouche peu fendue, à des lèvres peu épaisses. D'ailleurs son teint peut varier. — La race jaune occupe principalement l'Asie orientale, la Chine et le Japon : visage plat, pommettes saillantes, nez aplati, paupières bridées, yeux en amandes, peu de cheveux et peu de barbe. — La race rouge, qui habitait autrefois toute l'Amérique, a une peau rougeâtre, les yeux enfoncés, le nez long et arqué, le front très-fuyant. — La race noire, qui occupe surtout l'Afrique et le sud de l'Océanie, a la peau très-noire, les cheveux crépus, le nez écrasé, les lèvres épaisses, les bras très-longs.

Et c'est ainsi que les livres de lecture de l'alphabétisation de masse – comme ici en France – ont contribué à forger des identités nationales autour des idées de ruralité, de nation... de race supérieure... pour former des citoyens passésistes, nationalistes, colonisateurs, militaristes... ségrégationnistes... avec ou contre leur gré.

LE TOUR DE LA FRANCE

PAR DEUX ENFANTS



G. BRUNO

La méthode graduée du Père Girard : une forme de différenciation pédagogique au début du XIX^e siècle ?

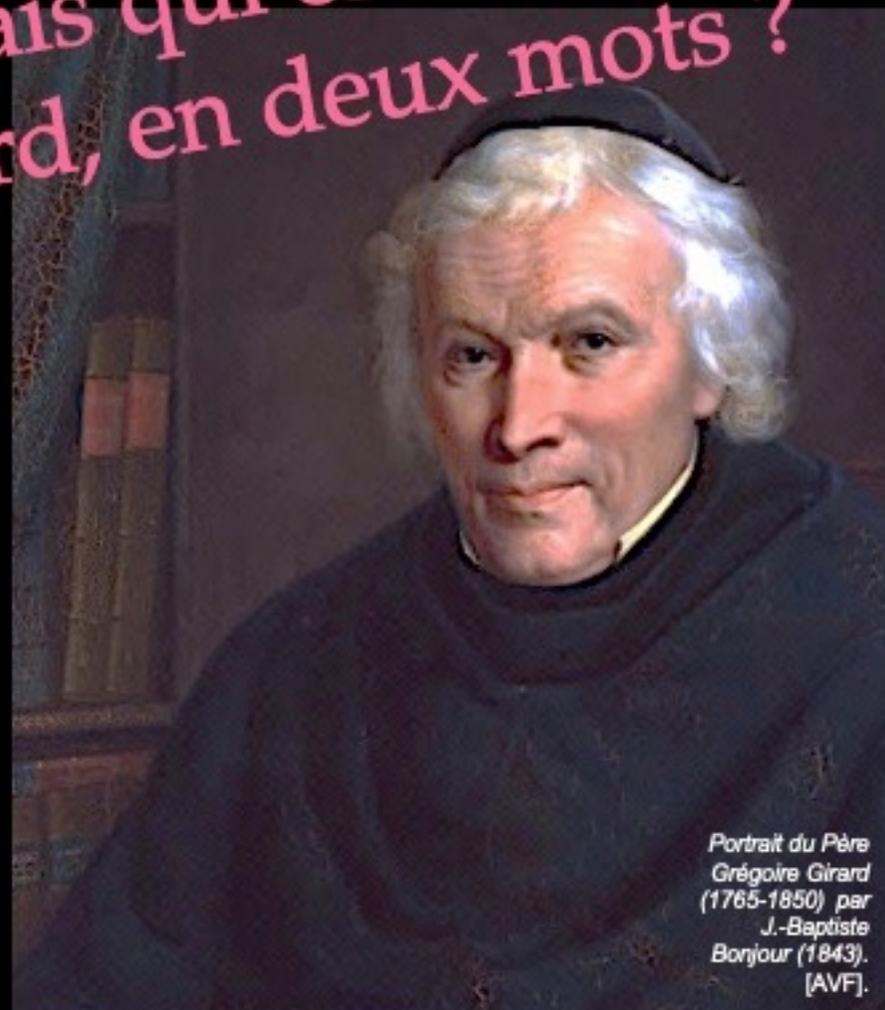
Apprendre dans un «palais scolaire» en 1819

Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg

En 1798, Girard dessine pour la République helvétique une organisation scolaire à trois degrés – primaire (communes), secondaires I (districts) et II (cantons) – et en formation duale (filière des métiers à l'école et en entreprise) qui sera celle de la Suisse. Entre 1804 et 1823, il inaugure à Fribourg, comme Préfet des écoles, une pédagogie pour une école publique pouvant accueillir les élèves qui auraient le loisir de la fréquenter, soit sur 6'000 habitants, 400 écoliers potentiels.

L'originalité de l'action du cordelier fribourgeois, reconnu par ses contemporains pour avoir accompli ce que Pestalozzi a tenté, tient dans un rapport entre architecture et pédagogie résolvant la question vive d'une fréquentation publique gérée avec peu de forces enseignantes. La solution apportée par Girard ? Un espace classe organisé en autant de niveaux nécessaires pour qu'au sein de groupes encadrés par des pairs plus instruits, renforçant leur instruction en enseignant, chaque élève puisse progresser à son rythme : une pédagogie graduée mutuelle !

Mais qui est donc ce Girard, en deux mots ?



*Portrait du Père
Grégoire Girard
(1765-1850) par
J.-Baptiste
Bonjour (1843).
[AVF].*

Rapport de la Commission des écoles de la ville au Conseil communal

Berchtold, *Histoire de l'instruction primaire
dans le canton de Fribourg*, 1846, 72

**Le Fribourg de Girard :
la Finlande de 1818 !**

« (1818) ... il n'y a eu qu'un seul jour où les écoles françaises des garçons n'aient été visitées par des étrangers de tous pays... dans l'intention de... les imiter dans leur patrie...
... d'y avoir trouvé l'art du raisonnement annexé à la grammaire, et d'y avoir entendu des enfans manier le syllogisme comme des logiciens ¹.

¹ ... ce qui devait justement provoquer le courroux des rétrogrades, à qui la logique des adultes déplaît, à plus forte raison celle des enfans.

(1819) ... malgré sa supériorité reconnue de toute l'Europe, l'école française des garçons nous a encore fait voir de nouveaux perfectionnements... »

« *Votre Girard fait de l'or avec de la boue* »,

Pestalozzi à Fontaine qui l'accompagnait à l'école des garçons, alors qu'il était venu pour en faire la critique (il restait très réservé face à la méthode mutuelle), le 6 juillet 1818.

Alexandre Daguet, *Le Père Girard et son temps*, 1 / 358.

« *Our first visit in Switzerland was to the good father Girard at Fribourg in mai 1818. And greatly pleased and gratified we were to see what this truly good, most desinterested and so large a school of poor children had done for them and was actively doing; our view were naturally made known for our mutual benefit and advantage and these friendly impressions of the good father Girard will have never been effaced.* »

Lettre de R. Owen à A. Daguet, janvier 1858 (Daguet, 1 / 357)

« Votre Girard fait de l'or avec de la boue »,

Pestalozzi à Fontaine qui l'accompagnait à l'école des garçons, alors qu'il était venu pour en faire la critique (il restait très réservé face à la méthode mutuelle), le 6 juillet 1818.

Alexandre Daguët, *Le Père Girard et son temps*, 1 / 358

« Ainsi, sous tous les rapports nous revenons au même résultat : les études d'Yverdon ne se lient que très imparfaitement à l'instruction publique. (...) Plaignons les destinées d'un homme qui, contrarié sans cesse par les événements, n'a jamais pu faire précisément ce qu'il voulait. »

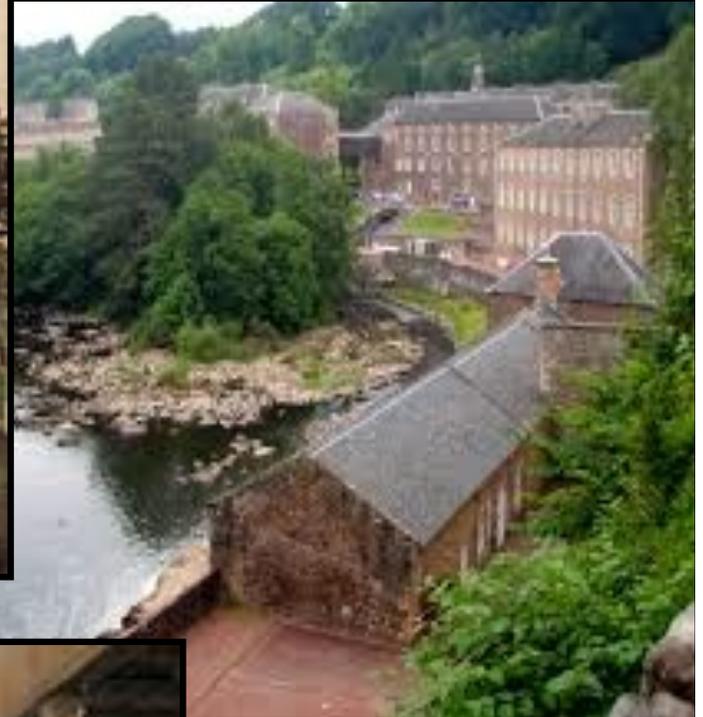
“Rapport Girard”, 1810, 115

Girard et ses grands contemporains, pédagogues des lumières, partisans de l'école publique, du primat des «CHOSSES» sur les «MOTS», des méthodes actives et coopératives...

- *Fellenberg à Hofwil (BE)...*



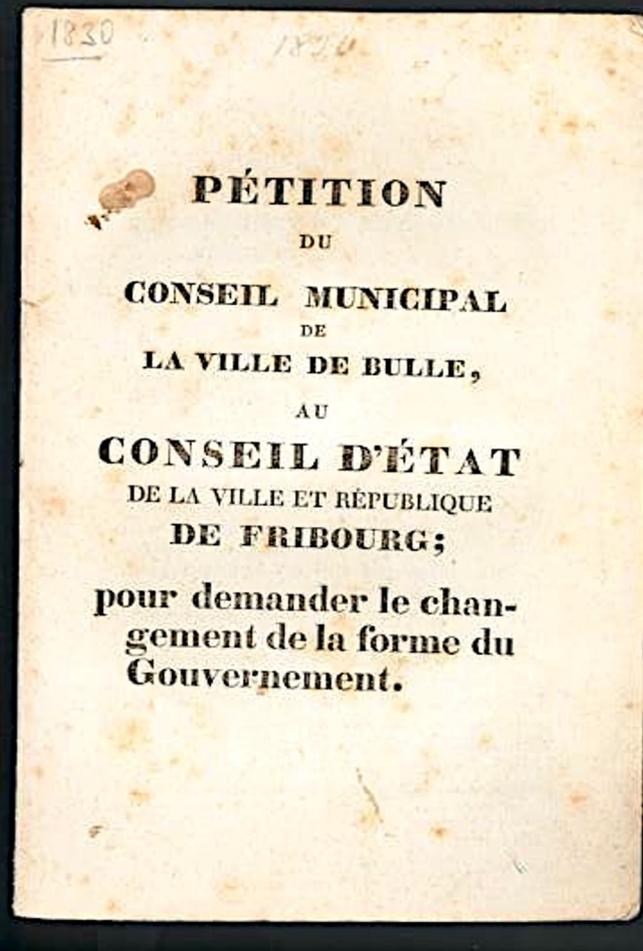
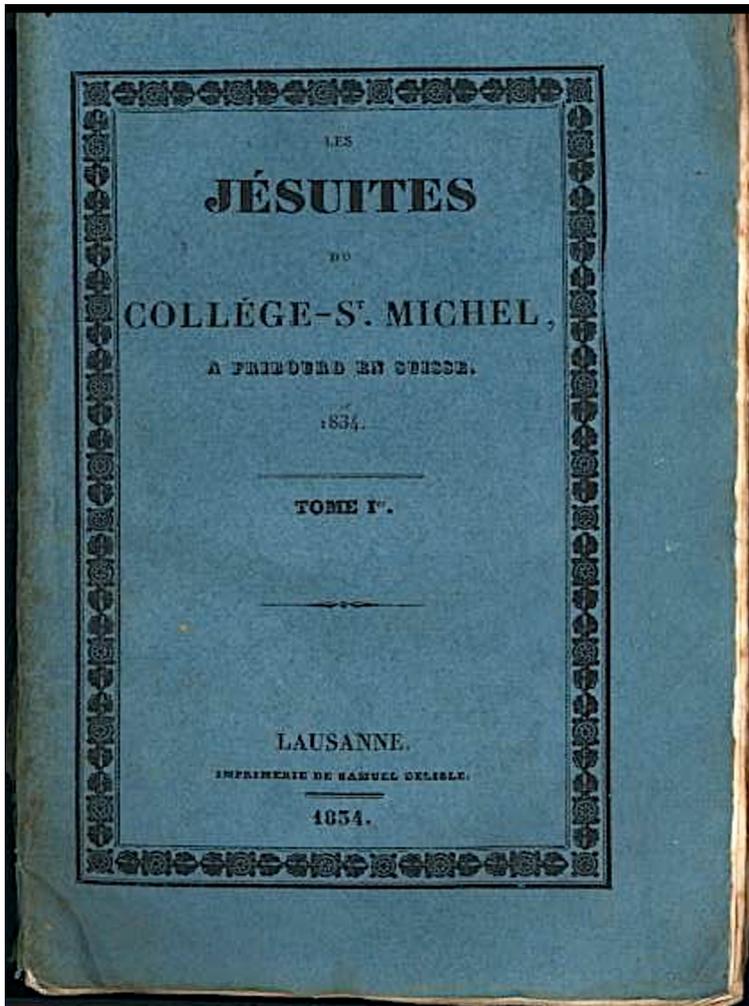
- *Pestalozzi à Yverdon...*



- *Owen à New Lanarck (Ecosse)...*
- *Bell à Londres...*



- *Oberlin à Waldersbach (Vosges)...*



Les «MOTS» ou les «CHOSSES» ?

1. Un plan d'études – *Ratio studiorum* – traditionnel privilégiant les « **MOTS** », celui des jésuites en 1834 (les « **humanités classiques** » : latin, grec, philosophie...)
2. Demande pour un plan d'études moderne privilégiant les « **CHOSSES** », issue des milieux libéraux inspirés par Girard en 1830 (les « **arts industriels** » des filières artisanales, commerciales, scientifiques...), conformément au *Plan pour une université russe* rédigé par Diderot pour Catherine II en 1775

Les Grands Éducateurs. Jean M...
et l'instruction obligatoire, 1902

Les Grands Éducateurs. Pestalo...
et l'éducation élémentaire, 1902

Les Grands Éducateurs. Félix
Pécaut et l'éducation de la
conscience, 1904

Les Grands Éducateurs. Herbart
l'éducation par l'instruction, 1904

Les Grands Éducateurs. Charles
Démia et les origines de
l'enseignement primaire, 1905

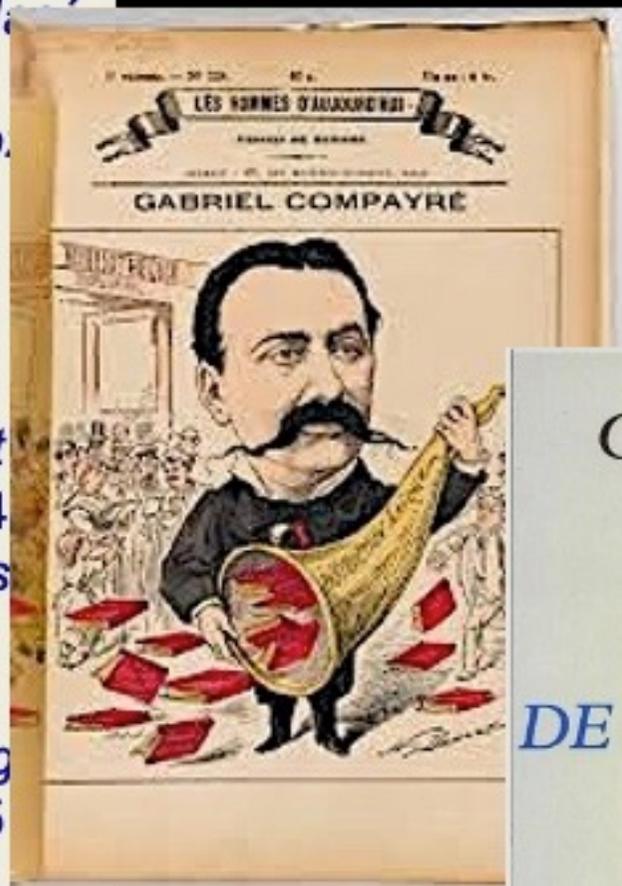
Les Grands Éducateurs. Montaig
et l'éducation du jugement, 1905

Les Grands Éducateurs.

**Le P. Girard et l'éducation par la
langue maternelle, 1907**

Les Grands Éducateurs. Horace
Mann et l'école publique aux États-
Unis, 1907

Girard dans le "top eight" de la série des *Grands
éducateurs* de Compayré... et évidemment dans
les *Grands pédagogues de Suisse romande*...



Girard dans la littérature

Gabriel Mützenberg

GRANDS
PÉDAGOGUES
DE SUISSE ROMANDE



L'Age d'Homme

QUINZE PÉDAGOGUES

Leur influence aujourd'hui

Rousseau, Pestalozzi, Fröbel, Robin, Ferrer, Steiner, Dewey
Decroly, Montessori, Makarenko, Ferrière, Cousinet, Freinet
Neill, Rogers

FORMATION DES ENSEIGNANTS

Enseigner

Sous
la direction de

JEAN
HOUSSAYE

1994

ARMAND COLIN

WI
1782

PÉDAGOGUES DU MONDE ENTIER

nouveaux
pédagogues

tome 1

Dans ce tome 1, pédagogues présentés :

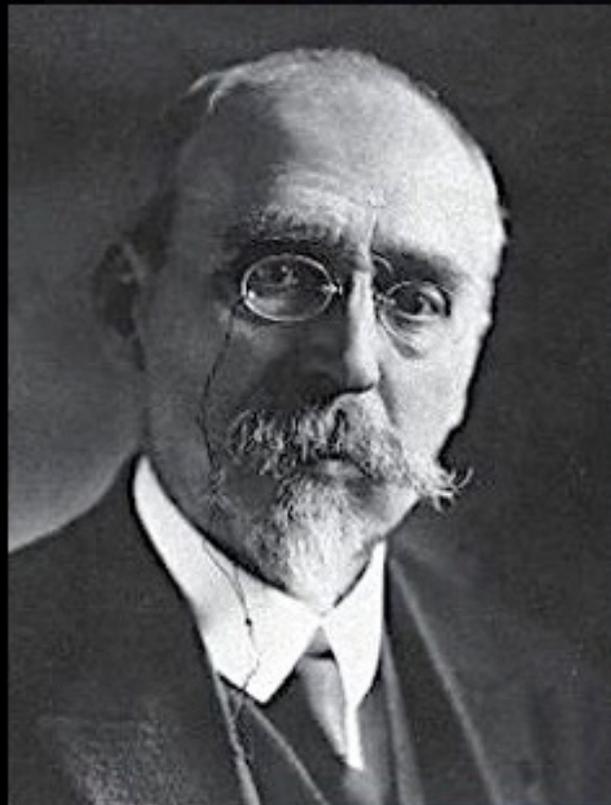
Jean-Frédéric Oberlin (1740-1826)
Sámuel Tessedik (1742-1820)
Grégoire Girard (1765-1850)
Rifáa Ráfi At-Tahtáwi (1801-1873)
Lev Nicolaievitch Tolstoï (1828-1910)
Jigoro Kano (1860-1938)
Kurt Hahn (1866-1974)
Janusz Korczak (1878-1942)
Siegfried Bernfeld (1892-1953)
Anísio Spinola Teixeira (1900-1971)

sous la
direction de
Jean Houssaye

Pédagogues
de la
modernité

éditions FABERT

Pas de Girard dans *Quinze pédagogues* (des XIX^e-XX^e s.) – il serait arrivé... 16^e ! –, mais ressuscité dans l'anthologie des *Pédagogues de la modernité*... et en très bonne compagnie, aux côtés de Tolstoï ou Korczak... avec peut-être le plus bel article jamais rédigé sur le cordelier fribourgeois, par Daniel Hameline (Université de Genève)



IMPRIMERIE DE LA LIBRAIRIE HACHETTE ET C^o

DICTIONNAIRE DE PÉDAGOGIE

D'INSTRUCTION PRIMAIRE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

F. BUISSON

Agé de l'Université
Inspecteur général de l'enseignement primaire

AVEC LE CONCOURS D'UN GRAND NOMBRE DE COLLABORATEURS

MEMBRES DE L'INSTITUT, UNIVERSITAIRES,
PROFESSEURS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE, INSTITUTEURS, TRICENTENAIRES
ET INSTITUTEURS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

1^{re} PARTIE

TOME PREMIER

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^o

79, BOULEVARD SAINT-JERMAIN, 79

1882

Tous droits réservés et de reproduction interdits.

Dans le célèbre *Dictionnaire de pédagogie d'instruction primaire* de Ferdinand Buisson (1882/1911),

Girard (552 lignes) est entre **Kant** (499) et **Rousseau** (735)... mais à des années lumières de **Pestalozzi** (6'700 !), hors course, le pédagogue le plus cité dans la littérature spécialisée mondiale !

Quelques
ouvrages sur
mon bureau,
le matin du 11
décembre 2014



L'inventaire de son œuvre :

- Des milliers de lettres ms
- 7'500 p. ms
- 1'200 p. imprimées

**Plus de 100 titres sur Girard
(ouvrages, thèses, MA, articles...)**



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
Alemannisch
Deutsch
English
Italiano
Русский
Svenska
Modifier les liens

Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier Modifier le code Historique Rechercher

Grégoire Girard

(Redirigé depuis Père Girard)

Grégoire Girard, de son nom complet **Jean-Baptiste-Melchior-Gaspard-Balthasar Girard** né le 17 décembre 1765 à Fribourg, mort le 6 mars 1850 dans cette même ville et surnommé *Père Girard*, est un franciscain et pédagogue suisse. Il a participé au projet de l'éducation publique en Suisse sous Napoléon. Il a aussi développé des théories sur l'éducation physique, il était un grand admirateur de Jahn.

Sommaire [masquer]

- 1 Biographie
- 2 Publications
- 3 Bibliographie
- 4 Références

Biographie [modifier | modifier le code]

Né dans le quartier du Bourg de Fribourg le 17 décembre 1765, fils d'une famille patricienne de la ville¹.

Après avoir suivi les études secondaires données par son père en 1782 dans l'Ordre des frères mineurs et y prend sa licence de théologie à Wurtzbourg de 1783 à 1788².

Il retourne ensuite à Fribourg où il est l'un des promoteurs de l'école. Il crée des classes qu'il appelle « cours gradués » et un monitorat par petits groupes d'élèves est systématiquement plus élevé en grammaire et en mathématiques^{note 1}.
d'une école basée sur de grandes salles de cours, assise ainsi que d'une tablette³

En tant que membre du Conseil académique du canton de Fribourg, il est élu député à la République helvétique à Philipp A. Roth, dans laquelle il préconise la création d'une école en développant son amour du devoir et sa volonté de servir.

Il décède le 6 mars 1850 dans sa ville natale², enterré au cimetière de la paroisse de Saint-Étienne, le Grand Conseil fribourgeois décide de lui rendre hommage et décide quelque temps plus tard d'ériger un monument et installée sur la place des Ormeaux de Fribourg,

Girard est désormais (un peu) en ligne...

PÈRE GRÉGOIRE GIRARD

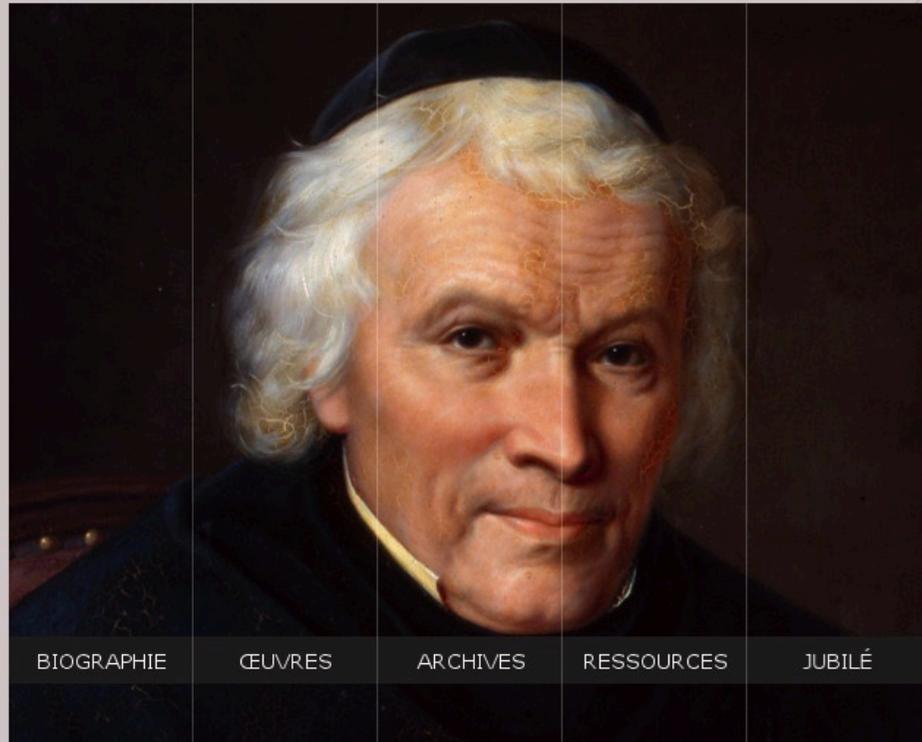
Père Girard > Accueil

Recherche

Accueil Biographie Œuvres Archives Ressources Jubilé 2015 Fondation Remerciements

Accueil

http://www.peregirard.ch/?Ressources:Le_Père_Girard_et_Pestalozzi



BIOGRAPHIE

ŒUVRES

ARCHIVES

RESSOURCES

JUBILÉ

freire institute
education · empowerment · transformation

HOME & NEWS PAULO FREIRE CRITICAL PEDAGOGY COURSES LEARNING RESEARCH PUBLICATIONS NETWORK INTERNATIONAL ABOUT US INFO/CONTACT SUPPORT HELP & FAQS

MENU Home Paulo Freire Paulo Freire Biography

Paulo Freire Biography

Concepts Used by Paulo Freire

ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS

SE CONNECTER

Recherche par mots clés

ATLAS AU

FREIRE PAULO (1921-1997)

... mais pas autant que Freire !

Paulo Reglus Neves Freire est né le 19 septembre 1921 à Recife, capitale du Nordeste – parmi les plus pauvres du Brésil. Il fut très

WIKIPÉDIA L'encyclopédie libre

Accueil Portails thématiques Article au hasard Contact

Contribuer Débuter sur Wikipédia Aide Communauté Modifications récentes Faire un don

Imprimer / exporter Créer un livre Télécharger comme PDF Version imprimable

Outils Pages liées Suivi des pages liées Importer un fichier Pages spéciales Adresse de cette version Information sur la page Élément Wikidata Citer cette page

Autres langues العربية Català Čeština Deutsch Ελληνικά English Esperanto

Paulo Freire

Pour les articles homonymes, voir Freire.

Paulo Freire (19 septembre 1921 à Recife, Brésil - 2 mai 1997 à São Paulo) est un pédagogue brésilien. Il est surtout connu pour ses efforts d'alphabétisation visant les personnes adultes de milieux pauvres, une alphabétisation militante, conçue comme un moyen de lutter contre l'oppression.

Sommaire [masquer]

- Biographie
- Perspectives sur l'œuvre
- Ouvrages
- Prix et distinctions
- Notes et références
- Voir aussi
 - Bibliographie
 - Articles connexes
 - Liens externes

Biographie

Cet article a besoin d'un nouveau plan. Les informations dans cet article sont mal organisées, redondantes, ou il existe des sections bien trop longues. Améliorez-le ou soumettez des propositions en page de discussion.

Ses parents lui inculquent très tôt l'importance du dialogue et du respect du choix du pédagogue. Malgré leur aisance financière initiale, ses parents bourgeois subissent le jeune Freire souffre de la faim. C'est alors qu'il décide de dédier sa vie à la lutte

Lorsque la situation familiale se rétablit, il s'inscrit à l'Université de Recife pour y étudier le droit, la philosophie et la psychologie du langage. Pendant ses études, il travaille à temps partiel comme enseignant du portugais. Il lit Karl Marx et les œuvres d'intellectuels catholiques, tels que Jacques Maritain et Georges Bernanos, lesquels l'influenceront dans sa philosophie pédagogique.

Página Inicial Paulo Freire, Patrono da Educação Brasileira Responsabilidade Social Imprensa Perguntas Frequentes Trabalhe Conosco

Contato

Instituto Paulo Freire

Educar para transformar

O INSTITUTO PAULO FREIRE O QUE FAZEMOS ARQUIVO PAULO FREIRE ENTORNO E VIBRÂNCIA UNIFREIRE CASA DA CIDADANIA PLANETÁRIA NOTÍCIAS REDES

Quarta, 10 de dezembro de 2014

Reunião do Conselho de Educação Popular da América Latina

Em Brasília, representantes posicionam-se diante dos desafios da Educação Popular na conjuntura brasileira.

NOTÍCIAS EM DESTAQUE

FESTIVAL DE DIREITOS HUMANOS "CIDADANIA NAS RUAS 2014"

MOVA-BRASIL: ENCONTRO DE EDUCANDOS NA BAHIA

MOMENTOS MARCANTE E EMOCIONANTES DA CONAE 2014

DIA DE PLENÁRIAS DE EIXO E MESAS DE INTERESSE

COLÓQUIOS MOVIMENTAM A CONAE 2014

SEGUNDO DIA DE CONAE 2014: EDUCAÇÃO É PRIORIDADE

Veja alguns vídeos que falam sobre o Instituto Paulo Freire, nossos projetos e sobre a educação e cultura do Brasil.

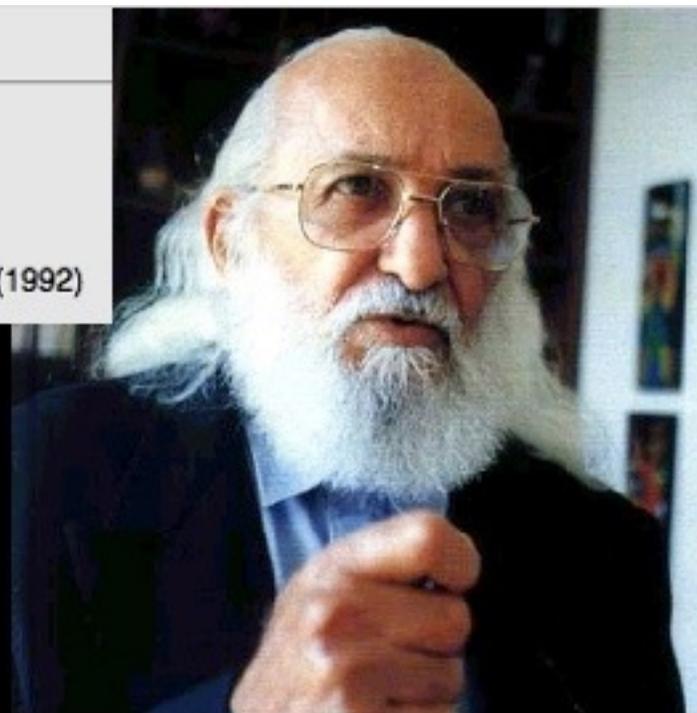
+ Confira todos os vídeos

Prix et distinctions [modifier | modifier le code]

Il a reçu différents prix pour son œuvre :

- prix Roi-Baudoin (1980)
- prix UNESCO de l'éducation pour la paix (1986)
- prix Andrès-Bello de l'Organisation des États américains comme éducateur du continent (1992)

Les deux ont été reconnus par les plus hautes décorations de leur temps ...



Croix de chevalier de la légion d'honneur
décernée au Père Girard par Louis-Philippe
BCU Fribourg



Médaille du Prix Montyon décernée au Père Girard par l'Académie française pour son ouvrage : *De l'enseignement régulier de la langue maternelle* (1844)
BCU Fribourg

La mémoire du Père Girard (Place des Ormeaux, Fribourg)

Le Père Girard s'éteint le 6 mars 1850 à huit heures et demie du matin. Le Grand-Conseil fribourgeois est justement en session ce jour-là. Nous sommes durant la seule période de l'histoire fribourgeoise où le parlement est à majorité libérale-radical (1848-1856). C'est donc ce parlement "de gauche", en quelque sorte, qui décrète aussitôt que le grand pédagogue fribourgeois avait bien mérité de la patrie et que son portrait devait être accroché dans toutes les écoles du canton.

Quelques années plus tard une statue lui est dédiée par souscription, elle est due au sculpteur bernois Vollmar. C'est la seule statue en pied pour tout le Canton de Fribourg avec celles du révolutionnaire Nicolas Chenaux et de l'Abbé Bovet, à Bulle

Sur le bronze du socle, derrière Girard indiquant la direction du ciel à un groupe d'enfants, on aperçoit l'école dont il a lui-même conçu les plans



La dédicace du Grand Conseil fribourgeois au grand pédagogue, sur le socle de la statue.

LE MONUMENT GIRARD

Fribourg, Place des Ormeaux



Tournant du XVIII^e s. : l'instruction publique, non pas l'école pour tous

L'école dite «pour tous» naît dans le dernier tiers du XIX^e siècle de l'idée que les enfants immigrés ou handicapés peuvent s'intégrer au cursus institutionnel. Jusqu'à l'école obligatoire – l'obligation étant la condition, avec son corollaire de la gratuité, d'une fréquentation conduisant à une alphabétisation généralisée –, l'idée est d'admettre au sein d'une «instruction publique» (concept des années 1770) tous les élèves issus des familles qui peuvent se passer de leurs forces de travail. L'école pour tous reste un vœux pieux. L'obligation, Girard la décrète donc en vain. Pour l'instant, il ne peut que monter une didactique permettant à des élèves de toutes conditions, donc en nombre croissant et dont la fréquentation est inégale, d'apprendre sans disposer d'un corps enseignant suffisant. Une quadrature du cercle qu'il sera un des rares à résoudre.

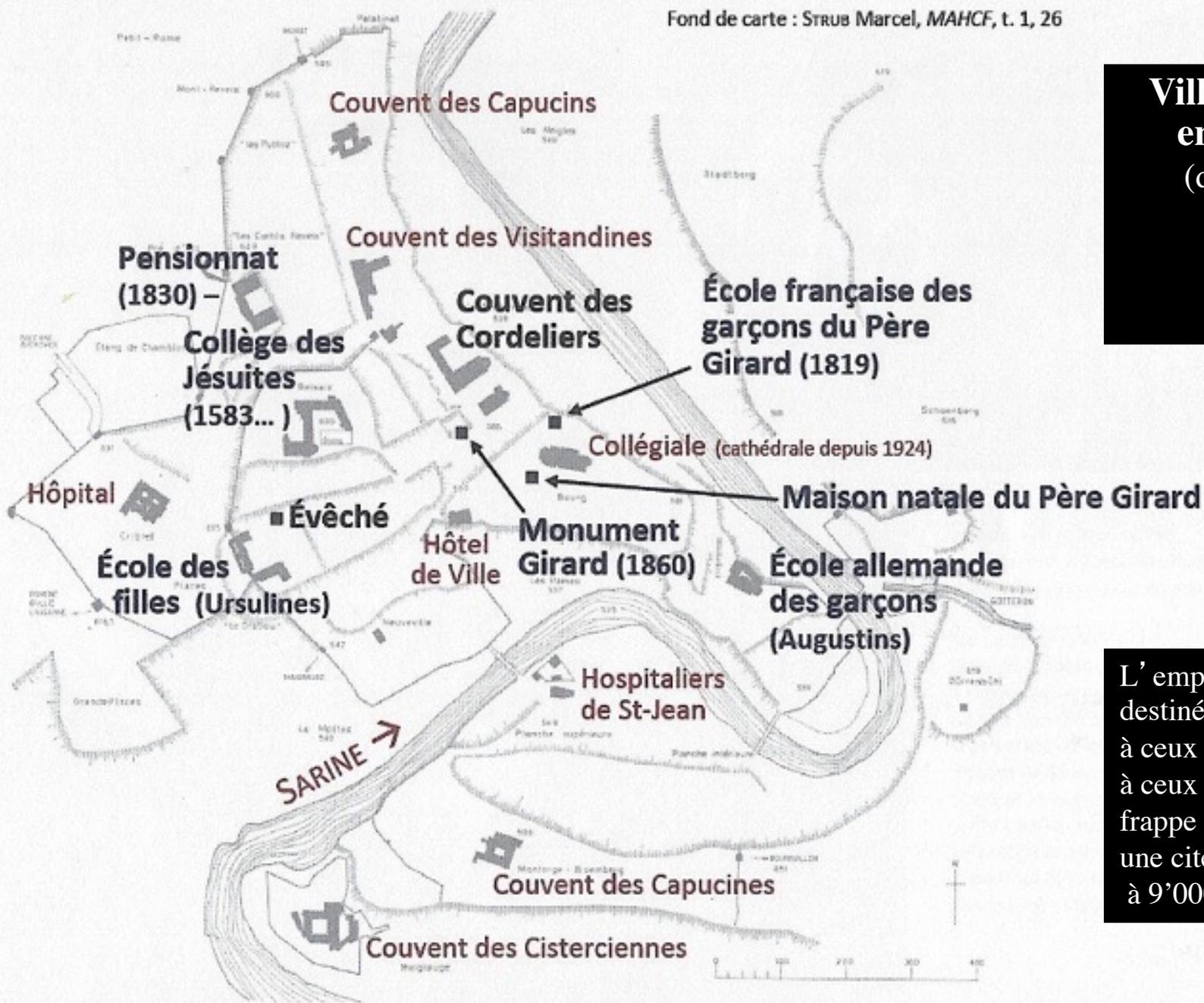
Les pionniers de l'école publique, ce sont les protestants, en faisant de chaque homme un prêtre capable de lire les Textes. La Genève de Calvin, avec en 1566 un «collège» de 2000 élèves, filles et garçons, pour 20'000 habitants, réalise un ordre de grandeur que Fribourg atteint à l'époque de Girard pour ses seuls écoliers, les filles suivront, auxquels il est d'ailleurs aussi promis, en première finalité, une instruction qui les rende capables de témoigner de leur foi.



Girard se lance sans jamais s'attribuer la paternité des plans de la monumentale école inaugurée en 1819. Il en soumet le devis au Conseil municipal et réalise des esquisses détaillées qui donnent les plans signés par l'architecte. En reconnaissant que « *le plan de l'édifice est sorti de l'école même, qui seule pouvait avoir tout le sentiment de ses besoins* », il établit un lien logique entre la pédagogie qu'il ambitionne et l'architecture qui la conditionne.

Patrimoine scolaire de la ville de Fribourg au temps de Girard (1765-1850)

Fond de carte : STRUB Marcel, MAHCF, t. 1, 26

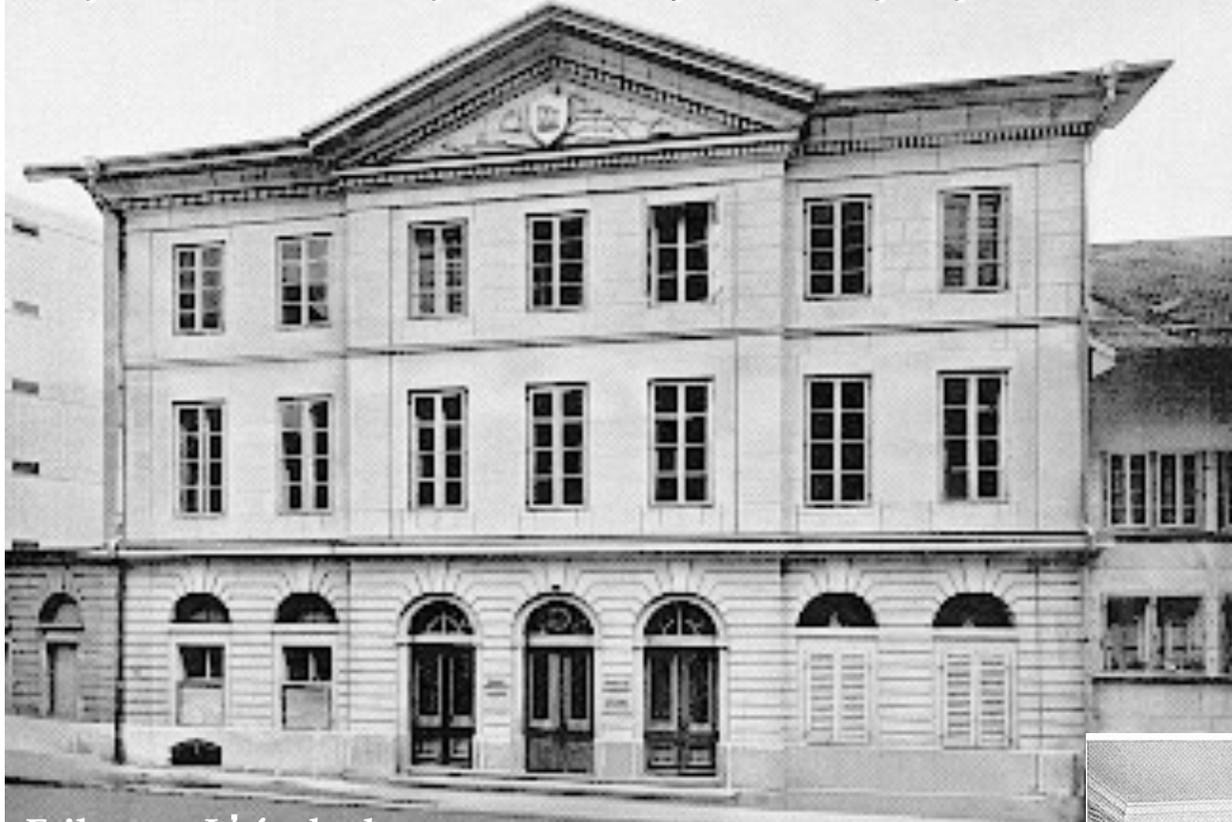


Ville de Fribourg et emprise scolaire (début du XIX^e s.)

Carte réalisée d'après :
STRUB M., MAHCF, t. 1, 26.

L' emprise des bâtiments destinés à ceux qui prient, à ceux qui prient et enseignent, à ceux qui prient et soignent... frappe par son ampleur pour une cité de 6'000 (1450) à 9'000 (1850) habitants.

Un palais scolaire pour les enfants du peuple en 1819 !



Fribourg. L' école des garçons

1819, façade sud, vestibule.

STRUB M., MAHCF, t. 1, p. 341.

Pour édifier son école, Girard obtient en 1816, de pouvoirs publics «enthousiastes», des moyens adéquats. L'efficacité de l'école girardine fait aussitôt sa réputation. On accourt de partout assister au spectacle de gros effectifs hétérogènes réussissant dans leurs apprentissages.

Percevant les dangers pour l'ordre établi d'une instruction aussi «libérale», l'évêque et le patriciat mettent fin à l'expérience. Au préalable, ils rappellent les jésuites dont Girard admirait les pédagogies de l'exercice tout en leur reprochant de ne pas les appliquer.

Façade néo-classique, vestibule solennel, volume des locaux... L' impression d' espace, d' ordre, de lumière... en un mot la modernité d' une telle école tranche avec l' image de la salle traditionnelle des petites écoles.

Un modèle relativement exceptionnel pour l' époque. Il reflète, en particulier dans l' aménagement de vastes salles de classe, une préoccupation d' harmonisation entre architecture et pédagogie.



Une photographie de Fribourg au temps de Girard (vers 1840)

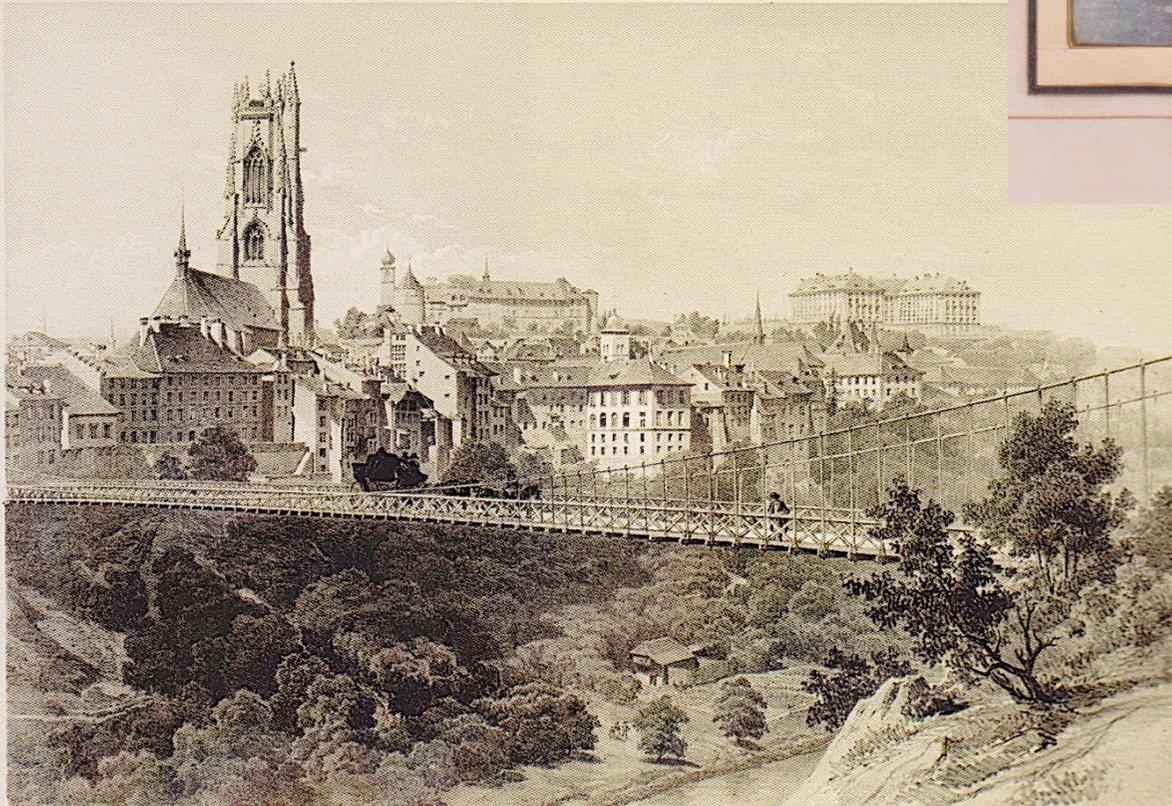
Il y aurait donc pu y avoir une photo de Girard !

On vient d'inaugurer le "Pont en fil de fer" dont la portée est la plus longue en Europe.

Au sommet de la ville, les bâtiments prestigieux du Collège, à gauche, et du Pensionnat (aujourd'hui disparu, il abritait les 800 élèves internes des années 1830).

A l'aplomb du Collège, l'école du Père Girard et à droite le couvent des Cordeliers qui abritera au début du XX^e siècle le Pensionnat du Père Girard et ses 400 internes.

SUISSE



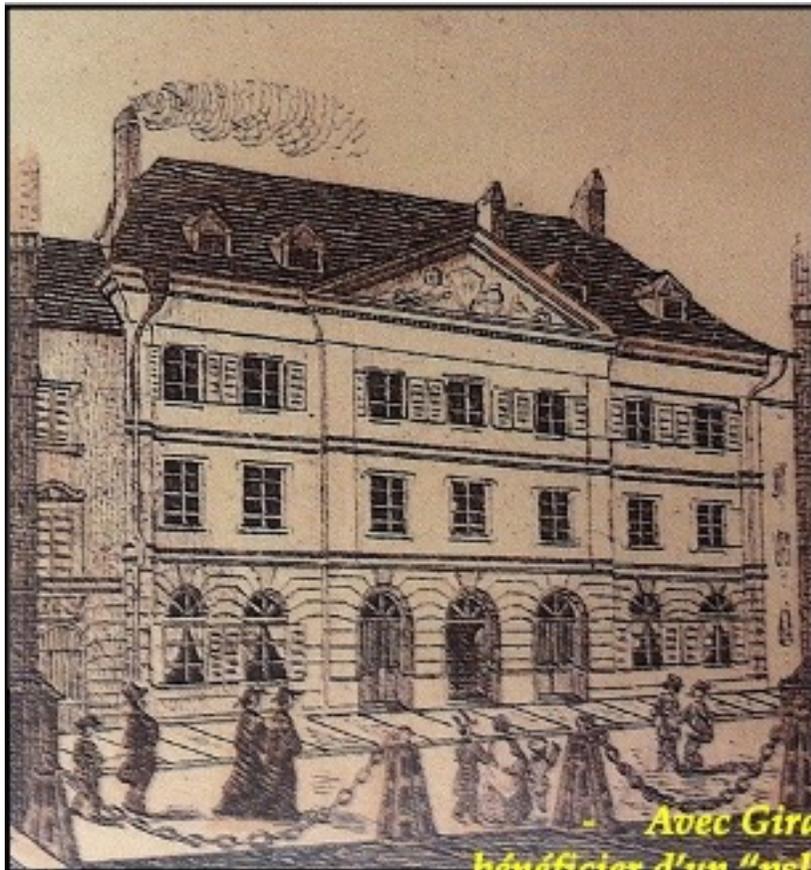
Suisse.



Vue de Fribourg.

**Fribourg lithographié
d'après un daguerréotype
d'Émile Dechalotte (en haut)**

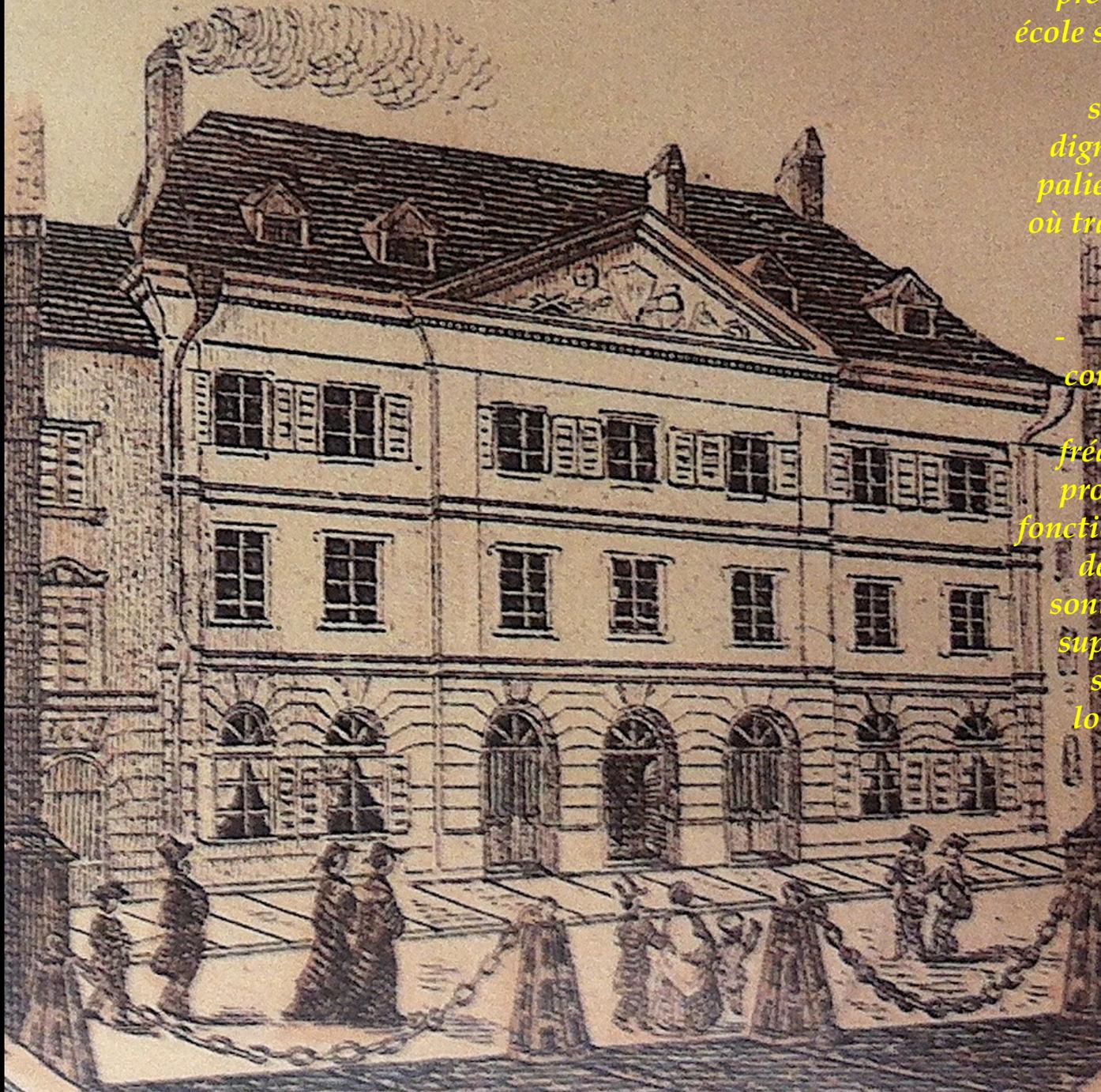
*In : Lerebours, Excursions
daguerriennes. Vues et
monuments les plus
remarquables du globe. Paris
1840-1844 (Collection George
Eastman House, Rochester)*



- Jusqu'ici, la classe était donnée dans les villages par un paysan instituteur, comme dans la dernière ferme-école encore visible à Salvenach (1770)

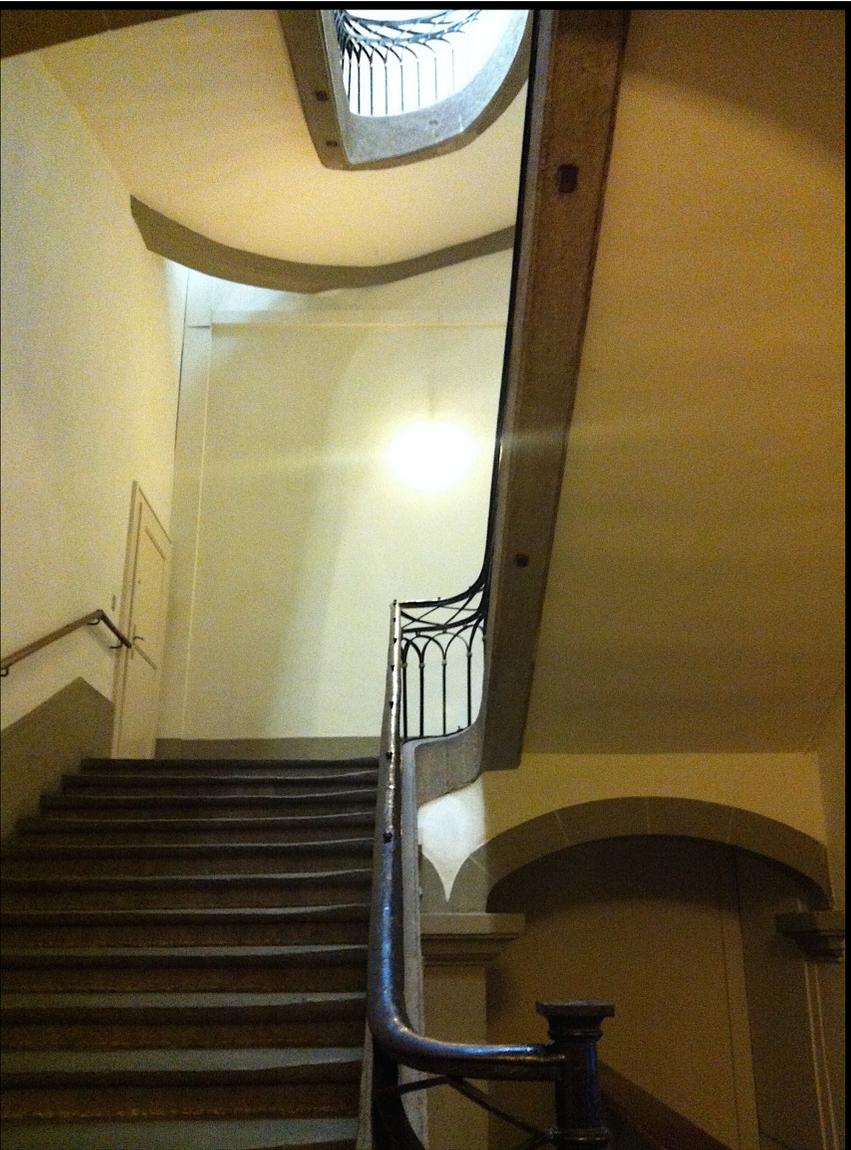
- Avec Girard, la Ville de Fribourg va bénéficier d'un "pstaïs scolaire" en dur, conçu pour des pédagogies coopératives permettant aux élèves d'avancer à leur rythme...



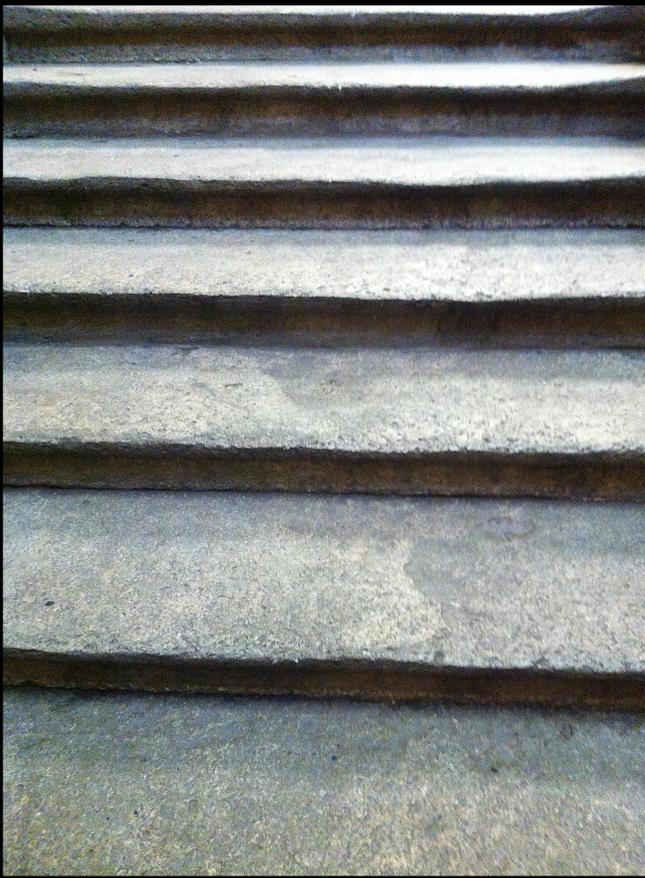


- Imaginons un petit élève d'une famille pauvre conduit par sa mère pour sa première classe... Il arrive devant une école semblable aux plus belles demeures patriciennes, pénètre dans le hall solennel, escalade la cage d'escalier digne d'un palais scolaire, parvient au palier de sa classe... entre dans la salle où travaille en groupes de capacités une ruche bourdonnante...

- Il peut s'insérer dans le groupe qui correspond à son niveau, groupe qu'il rejoindra chaque fois qu'il pourra fréquenter l'école, ce qui lui permet de progresser à son rythme et non pas en fonction d'un calendrier annuel, aidé par des plus instruits, des moniteurs qui sont des camarades venant de niveaux supérieurs au sien et qui font office de substitut au maître qui a ainsi tout loisir de gérer un effectif de plusieurs centaines d'élèves !



Un bâtiment non seulement en adéquation avec une méthode pédagogique ouverte, mais aussi sacrifiant aux normes de l'hygiène scolaire que les jésuites appliquaient depuis le XVI^e siècle pour les élèves de leurs collèges

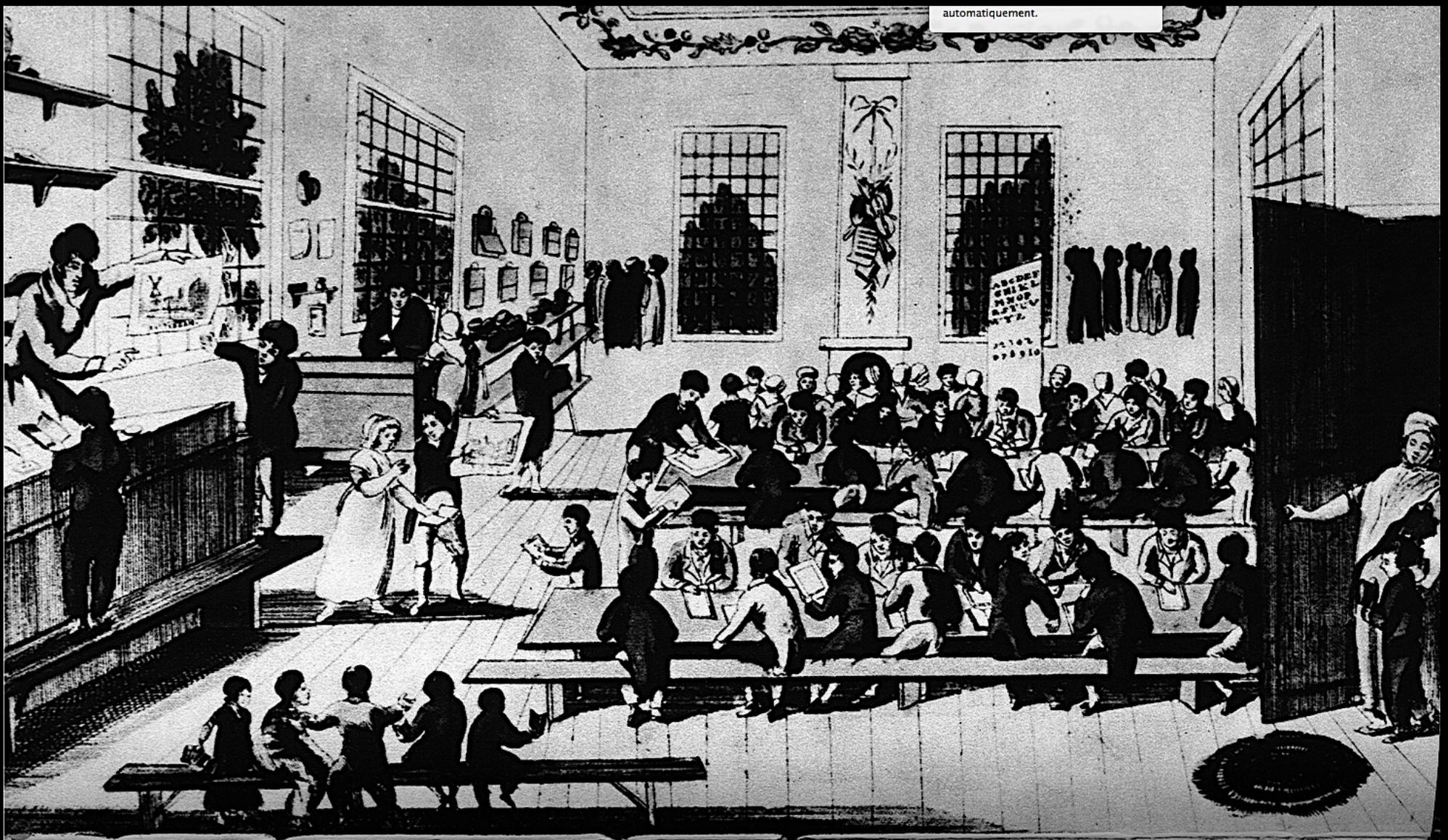


« (Quant au) matériel des écoles villageoises (...) le local est ici la première chose.

Il doit être assez étendu pour que tous les élèves puissent être assis, avoir devant eux une tablette, derrière eux un intervalle pour la libre circulation et, tout autour, des allées assez larges pour établir les cercles qu'exige le mécanisme de l'enseignement gradué et mutuel.

Le local doit être suffisamment éclairé (...). Il faut enfin qu'il soit très aéré, pour qu'il soit sain. » (1823)

automatiquement.



... à l'image de cette école hollandaise de 1805



Au fronton de l'école, la métaphore des disciplines scolaires ancrées à la Ville de Fribourg symbolisée par son blason aux Trois tours...

« L'avancement dépend uniquement du progrès accompli, non pas d'une certaine époque marquée par le calendrier... De cette manière, les élèves sont attirés de plus en plus loin par l'enseignement mutuel, grâce à l'augmentation des degrés qui se trouvent très proches les uns des autres, qui peuvent bientôt être atteints et qui vivifient le courage au lieu de le supprimer... Chacun est placé sur le degré qui correspond précisément à sa capacité... L'élève plus fort ne sera pas retenu plus lentement mais plus à fond... »

*Père G. GIRARD, Vue d'ensemble...
(trad. Pflulg G.), 1950, 45-46.*

Architecture et pédagogie

De l'extérieur, un tel lien se lit par le choix de l'implantation, du style et de l'aménagement. Les jésuites n'avaient-ils pas campé le Collège Saint-Michel au sommet de la ville, au prix fort, afin de marquer le prestige du magistère des humanités ? Pour les petites écoles de la ville, Girard adopte des options révolutionnaires. Un emplacement au cœur du quartier du Bourg, à côté de la collégiale, non pas au fond d'une sombre ruelle, grâce à un bourgeois qui cède sa demeure. Il opte pour un style néoclassique, jusqu'ici réservé aux édifices majeurs, comme le nouveau lycée de St-Michel. Au fronton, s'affiche une métaphore des disciplines scolaires ancrées à la Ville. Le bâtiment est trouvé «simple et beau». Pour les élèves issus des milieux les plus modestes, invités à franchir un hall solennel et les marches d'un escalier monumental que ne dédaigneraient pas les résidences patriciennes avoisinantes, c'est un avant-goût des «palais scolaires» qu'érigeront les Instructions publiques de la fin du XIXe siècle pour les «enfants du peuple», en fonction de styles non plus universels mais nationaux.

Une méthode graduée et mutuelle : illustration par une gravure de 1820

Girard cherche donc à concilier les principes de simultanéité moderne et d'individualité médiévale, par une méthode qu'il emprunte aux expériences que l'écossais Bell a lui-même tiré des Indes et qui ne se réduit pas au mode mutuel, comme cela est encore souvent présenté.

On le sait en particulier à travers une extraordinaire gravure commentée (*Erklärung des Kupfers*), procédé rare, publiée dans la revue d'une société d'entraide zurichoise en 1820. Pour des raisons de lisibilité, la scène illustrant sa méthode ne montre que quatre niveaux de grammaire (sur la trentaine du cycle girardin complet) pratiqués par les élèves assis, ainsi que quatre niveaux de mathématique (le dernier, divisé en deux, réservé à la résolution des problèmes) pour les élèves réunis en cercles, le long des murs.

L'aménagement de la salle permet aux moniteurs de se placer devant les groupes et favorise l'insertion de chaque élève au niveau qui est le sien lorsqu'il fréquente l'école. L'élève progresse dans ses apprentissages et dans l'espace, en fonction du principe girardin essentiel que « **l'avancement dépend uniquement du progrès accompli, non pas d'une certaine époque marquée par le calendrier** ». Une pédagogie en cycles continus, interactive... dont on peut se demander si elle ne réalise pas l'esquisse d'une pédagogie différenciée !

En parlant des écoles rurales qu'il souhaite développer, le cordelier fribourgeois conçoit des espaces pédagogiques qui puissent aussi répondre aux normes de l'hygiénisme scolaire qu'adopteront les « palais scolaires » de la fin du XIX^e siècle, comme on l'a vu plus haut, à la suite des expériences conduites depuis le XVI^e siècle par les jésuites pour les élèves de leurs collèges : des locaux à grandes façades, ouvertes sur la rue d'un côté et le paysage de l'autre, permettant d'éclairer les salles et de les aérer... de manière à ce que l'école soit saine aussi pour les élèves du primaire.

L'aménagement intérieur illustre donc bien l'idée que se fait Girard du processus «apprendre». Il ne l'envisage pas comme un déversement des connaissances de celui qui sait à celui qui ne sait pas. Cette conception est celle du temps où les supports de l'écrit ne sont pas diffusés, limitant la transmission du savoir, hormis l'enseignement par l'image, aux techniques du *viva voce*, en fonction du principe que «bien savoir, c'est savoir par cœur», siège de la mémoire. Celle-ci constitue alors l'unique bibliothèque de l'apprenant qui ne peut ni noter, ni lire, ni exercer... les savoirs d'un programme scolaire, voués à être «récités».

Disposant de cahiers, d'ardoises et de manuels pour faire travailler leurs élèves, les pédagogues modernes peuvent enseigner les connaissances autrement qu'en exigeant de les mémoriser pour «en faire parade un seul jour» (à l'examen), comme le disait si joliment un contemporain de Girard, en 1805.

On remplace donc la **méthode individuelle médiévale**, pratiquée avec de petits effectifs au sein desquels chaque élève défile devant le maître pour réciter son pensum et être «corrigé» pour ses fautes, par la méthode simultanée, souvent confondue avec la méthode magistrale.

Organisées en «classes» annuelles, les volées d'élèves du **mode simultané** font au même âge, en même temps, le même exercice, au regard d'un même «corrigé». En **mode magistral**, dominant à partir de la fin du XIXe siècle, rangées face au maître, elles notent ses explications, restituées dans la copie qu'il corrige.

Erklärung des Kupfers.

Wir wollten unsere Schule nicht zum Gegenstande eines Kupferstückes machen, und wählten daher für denselben mit Vorbedacht die Darstellung einer etwas anders eingerichteten Schule, nämlich einer Knabenschule von acht Klassen. Die erste oder jüngste derselben nimmt die vorderste Bank ein, nahe beym Sitze des Lehrers; die dritte, fünfte und siebente befindet sich ebenfalls an den Tischen; die andern vier sind an die Halbkreise gezogen; hinten im Zimmer ist die zweyte, an der längeren Wand die vierte und die sechste, zu beyden Seiten des Lehrerpultes sieht die achte in zwey Kreise getheilt. Es wechseln also die Classen mit geraden Nummern (2, 4, 6, 8) mit denen der ungeraden Nummern (1, 3, 5, 7,) weil dadurch mehr Platz für die Lehrschüler bey den Tischen entsteht.

In den Tischen wird auswendig geschrieben, an den Kreisen gerechnet. Die erste Classe schreibt einzelne Buchstaben, und ganz kleine Sylben; die dritte leichtere Wörter, die fünfte schwerere Wörter, die siebente eine orthographische Uebung. Ein Monitor ist mit Corrigiren beschäftigt, indem die Knaben ihm die Tafeln entgegen kehren. An den Kreisen übt sich die zweyte an der Einheitstafel; die vierte mit den beweglichen Ziffern, sie schreibt die Art, wie das aufgestellte Exempel berechnet wird, in Worten auf die Tafeln, um sie sich sicherer einzuprägen, die sechste treibt Kopfrechnungen, die achte Exempel in benannten Zahlen. Um dem Monitor der sechsten Classe über etwas eine Erläuterung zu geben, hat der Lehrer die achte Classe, mit der er lehrte, so eben unter zwey Schüler aus der Classe selbst getheilt, und diese fahren unterdessen fort.

Zürcherische Hilfsgesellschaft
(Nr. XX. Neujahr 1820),
Fribourg BCU, ms 481.41.16

Erklärung des Kupfers / Explication de la gravure

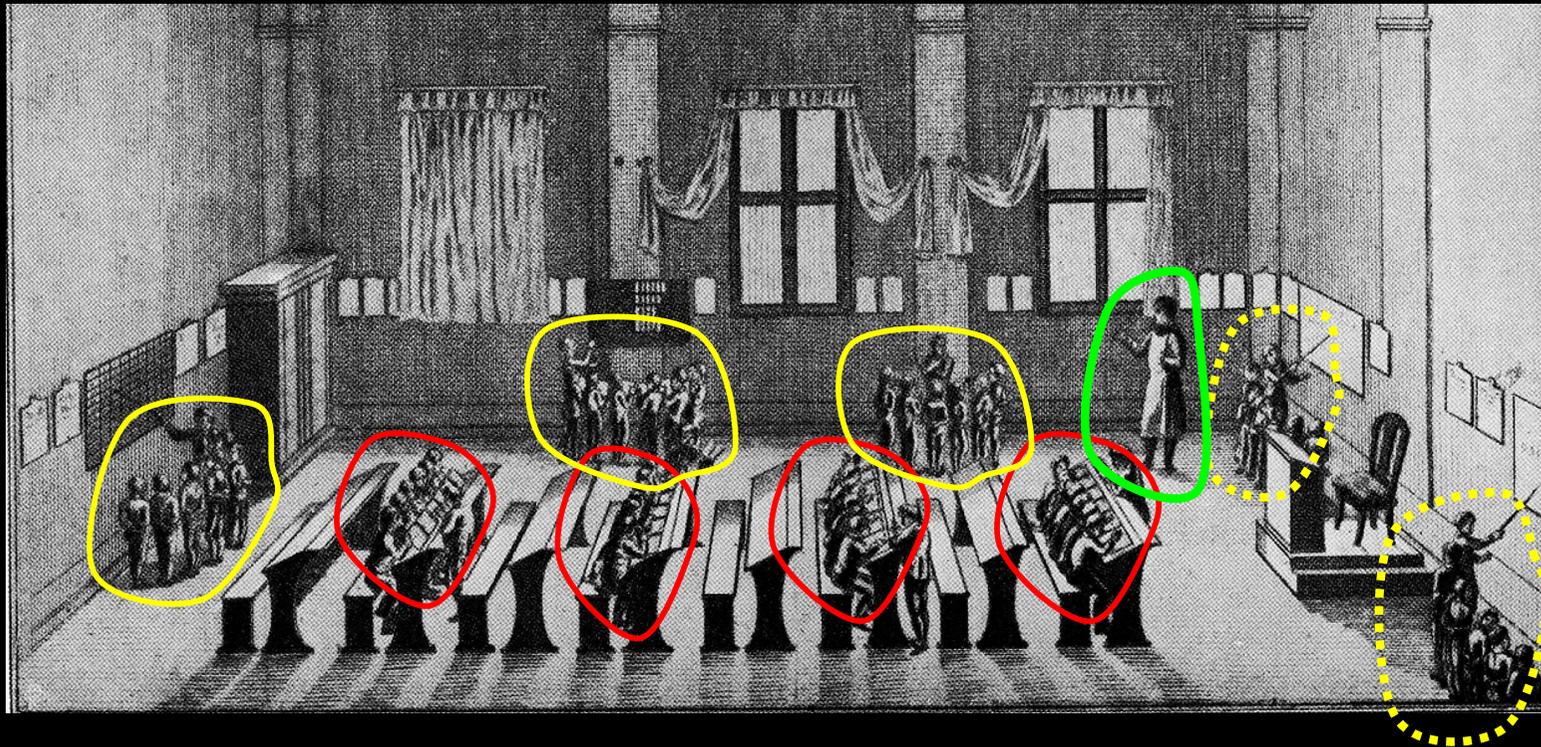
« ... à savoir une école de garçons à huit classes. La première classe s'installe au premier rang, à proximité de la place du maître; la troisième, la cinquième et la septième se trouvent également aux pupitres; les quatre autres sont passées aux hémicycles; au fond de la salle, il y a la deuxième, le long de la plus longue paroi la quatrième et la sixième, aux deux côtés du bureau du maître la huitième, partagée en deux groupes. Les classes à numéros pairs (2, 4, 6, 8) changent avec celles à numéros impairs (1, 3, 5, 7) parce qu'ainsi il y a plus de place aux pupitres pour les moniteurs. »

« Aux pupitres, on écrit de mémoire ; dans les cercles, on calcule. La première classe écrit des lettres séparées et des très petites syllabes; la troisième des mots simples, la cinquième des mots plus complexes, la septième se livre à un exercice d'orthographe. Un moniteur est occupé à corriger, tandis que les garçons lui présentent leurs tablettes. Dans les cercles, la deuxième classe s'exerce au panneau des unités; à l'aide des chiffres mobiles, la quatrième recopie la façon dont l'exemple présenté à été calculé, pour plus sûrement s'en imprégner, la sixième s'entraîne au calcul mental, la huitième avec des exemples dans des nombres donnés. Pour donner au moniteur de la sixième classe une explication sur quelque chose, le maître a confié la huitième classe à laquelle il enseignait à deux élèves, et ceux-ci poursuivent. ... »

*Zürcherische Hilfsgesellschaft (Nr. XX. Neujahr 1820), S. 2 (Kupfer), S. 20 (Erklärung).
Fribourg BCU, ms 481.41.16*

L'auteur du texte du n° 20/1820 de la revue d'entraide ouvrière zürichoise est le pasteur August Heinrich Wirz (1787-1834). Il s'est inspiré d'un récit du Schulmeister Meisterhans qui avait rendu visite à l'école du Père Girard en 1819 (information aimablement communiquée par Beat Bertschi, Fribourg). Voir aussi l'article "Wirz, August Heinrich" du DSH (Claudia Crotti)

- *Ainsi, dans les bancs, ceux qui étudient les mots (ici en 4 niveaux, mais la "gradation" peut aller jusqu'à 38 niveaux) ; aux murs ceux qui travaillent les chiffres (des opérations les plus simples à la résolution de problèmes complexes, tout à droite, en deux sous-groupes)... Le tout sous la férule du maître assisté des moniteurs enseignants à des niveaux qu'ils maîtrisent déjà...ainsi que l'explique Girard au regard de la gravure publiée en 1820 dans une revue d'entraide ouvrière zurichoise*



Les élèves, aidés par des moniteurs (un élève plus avancé par groupe) étudient successivement...

- . les lettres
- . les mots
- . les phrases
- . les textes

ou, alternativement,

- . les chiffres
- . les opérations simples
- . les opérations complexes
- . les problèmes (en deux sous-groupes)

... sous la férule du maître. Ils passent d'un groupe à l'autre lorsqu'ils ont fait preuve de la maîtrise requise pour le groupe où ils se trouvent.

GRAMMAIRE
DES CAMPAGNES,
à l'usage^s
DES ÉCOLES RURALES
DU CANTON DE FRIBOURG.

Ouvrage prescrit par le Conseil d'Éducation.

PREMIÈRE PARTIE.
CONJUGAISON PAR PROPOSITIONS.

Avec six tableaux en gros format et en petit.



FRIBOURG EN SUISSE,
chez FRANÇOIS-LOUIS PILLER, *Imprim. du Gouvern.*
1821.

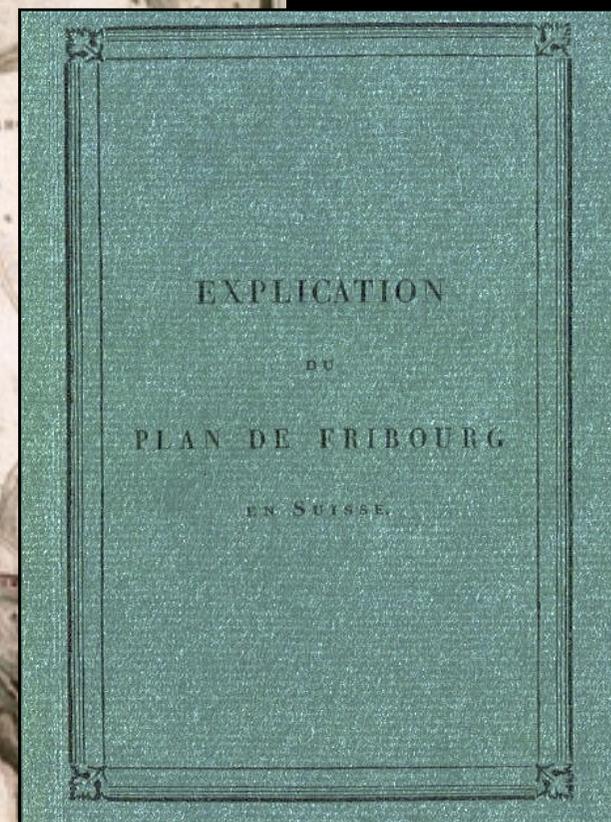
Frib. 1821, 2

Enseigner la
grammaire
aux élèves de
condition
modeste,
en ville et à
la campagne...

La maîtrise de la langue maternelle, selon Girard, est la condition de l'éducation religieuse. Cette maîtrise passe par l'étude de la grammaire française ou allemande, langues de l'élite et langues des habitants de la ville, en partant des patois, langues maternelles des petits élèves ruraux. Une pédagogie adaptée au plus grand nombre, filles et garçons, de tous milieux sociaux... indifféremment.

Parcourir sa ville en suivant "L'explication du plan de Fribourg" de Girard (1825)

Girard lance les élèves du début du XIX^e siècle dans les rues de Fribourg, en autonomie, après leur avoir appris à lire un plan très explicite, de manière à ce qu'ils puissent découvrir l'environnement aménagé de leur ville et de là, leur pays et le monde, par extrapolation.



Girard et Pestalozzi dans le groupe initial du projet des Itinéraires culturels que le Conseil de l'Europe va consacrer aux Grands Pédagogues

Ancrages des itinéraires culturels européens

Série de réseaux conçus à partir du groupe Pestalozzi – Girard – Oberlin – Owen

. PÉDAGOGUES

. Courants, philosophes, psychologues, sociologues...

. Phénomènes pédagogiques

Méthode individuelle médiévale (sans pédagogie) → XVII^e Méthode simultanée :

. Collèges / Jésuites...
 . Petites écoles / LA SALLE, DÉMIA...

Pédagogies de l'exercice

Tableau non exhaustif commençant à la Renaissance

Manquent notamment les ancrages spatiaux...

P.-Ph. Bugnard
 Bellefosse, 30.01.2015

XX^e Éducation nouvelle...
 (liste aléatoire...)



PÉDAGOGUE, ici : acteur non vivant de l'éducation, ayant expérimenté une théorie éducative à laquelle il a apporté un sens original